

L'opérate des configurations non croisées bicolorées

Samuele Giraudo

—

Travail en commun avec Frédéric Chapoton

Séminaire de combinatoire du LaCIM

4 avril 2012

Plan

Les opérades ensemblistes non symétriques

- Définition

- Intuition

- Exemples

Les configurations non croisées bicolores

- Objets

- Motivations

L'opérade des configurations non croisées bicolores

- Définition

- Propriétés

- Conséquences

Les opérades (1/2)

Une **opérade** (ensembliste non symétrique) est un triplet $(\mathcal{P}, \circ_i, \mathbf{1})$ où

- ▶ \mathcal{P} est un ensemble de la forme

$$\mathcal{P} := \bigsqcup_{n \geq 1} \mathcal{P}(n) ;$$

- ▶ \circ_i est une application dite **de greffe**

$$\circ_i : \mathcal{P}(n) \times \mathcal{P}(m) \rightarrow \mathcal{P}(n + m - 1),$$

définie lorsque $i \in [n]$;

- ▶ $\mathbf{1}$ est un élément de $\mathcal{P}(1)$, appelé l'**unité**.

Ces données doivent vérifier des axiomes d'associativité, de commutativité et d'unitarité.

Les opérades (2/2)

Pour tous $x \in \mathcal{P}(n)$, $y \in \mathcal{P}(m)$ et $z \in \mathcal{P}(k)$, on a les relations

1. d'associativité :

$$(x \circ_i y) \circ_{i+j-1} z = x \circ_i (y \circ_j z),$$

où $i \in [n]$ et $j \in [m]$;

2. de commutativité :

$$(x \circ_i y) \circ_{j+m-1} z = (x \circ_j z) \circ_i y,$$

où $1 \leq i < j \leq n$;

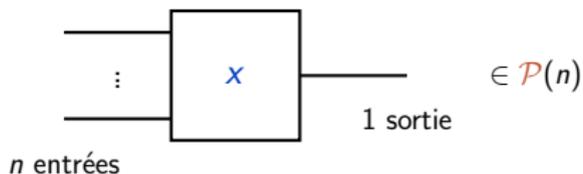
3. et d'unitarité :

$$\mathbf{1} \circ_1 x = x = x \circ_i \mathbf{1},$$

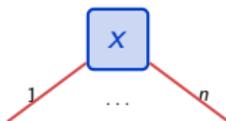
où $i \in [n]$.

Intuition (1/2)

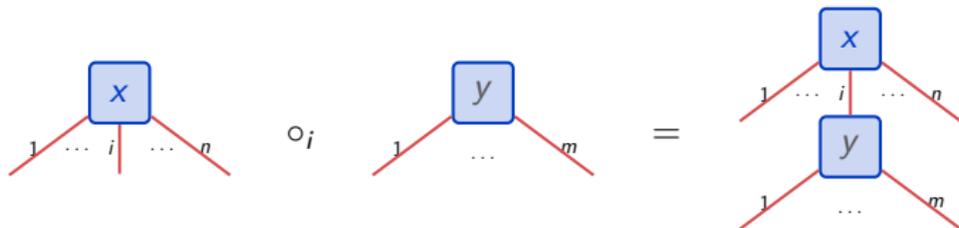
Élément de $\mathcal{P}(n) \rightsquigarrow$ opérateur d'arité n :



Opérateur d'arité $n \rightsquigarrow$ arbre plan enraciné à n feuilles :

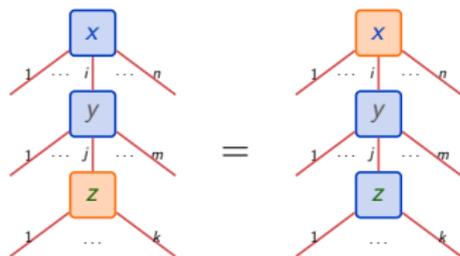


Application de greffe \rightsquigarrow greffe d'arbres :

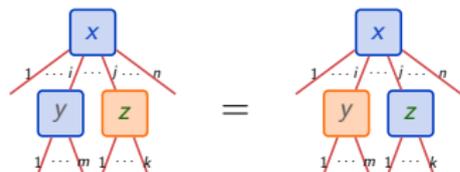


Intuition (2/2)

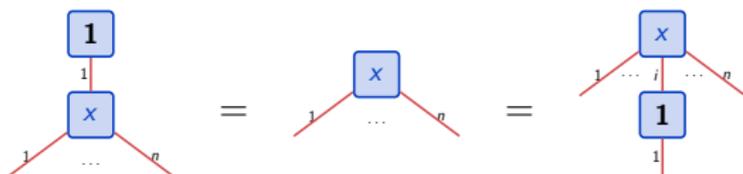
1. Relation d'associativité :



2. Relation de commutativité :



3. Relation d'unitarité :



L'opérade associative

Soit $(\text{Assoc}, \circ_i, \mathbf{a}_1)$ l'opérade définie pour tout $n \geq 1$ par

$$\text{Assoc}(n) := \{\mathbf{a}_n\},$$

et pour tous $n, m \geq 1$ et $i \in [n]$,

$$\mathbf{a}_n \circ_i \mathbf{a}_m := \mathbf{a}_{n+m-1}.$$

- ▶ Dimensions : 1, 1, 1, 1, 1, 1, ...
- ▶ Assoc est engendrée par \mathbf{a}_2 :

$$\mathbf{a}_1, \quad \mathbf{a}_2, \quad \mathbf{a}_3 = \mathbf{a}_2 \circ_1 \mathbf{a}_2, \quad \mathbf{a}_4 = \mathbf{a}_3 \circ_1 \mathbf{a}_2, \quad \mathbf{a}_5 = \mathbf{a}_4 \circ_1 \mathbf{a}_2, \quad \dots$$

- ▶ \mathbf{a}_2 est soumis à la relation

$$\mathbf{a}_2 \circ_1 \mathbf{a}_2 = \mathbf{a}_2 \circ_2 \mathbf{a}_2,$$

qui se traduit en termes d'arbres syntaxiques par



- ▶ Présentation par générateurs et relations :

$$\text{Assoc} = \langle \mathbf{a}_2 \mid \mathbf{a}_2 \circ_1 \mathbf{a}_2 = \mathbf{a}_2 \circ_2 \mathbf{a}_2 \rangle.$$

L'opérade magmatique

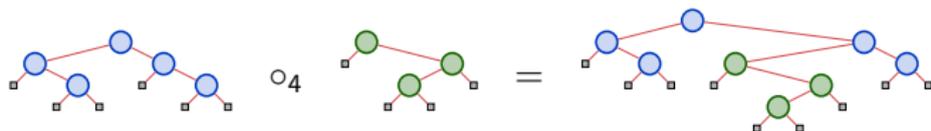
Soit $(\text{Mag}, \circ_i, \square)$ l'opérade définie pour tout $n \geq 1$ par

$$\text{Mag}(n) := \{T : T \text{ arbre binaire à } n \text{ feuilles}\},$$

et pour tous $n, m \geq 1$ et $i \in [n]$,

$S \circ_i T :=$ arbre obtenu en greffant T sur la i^{e} feuille de S .

Par exemple,



- ▶ Dimensions : 1, 1, 2, 5, 14, 42, ...
- ▶ Mag est engendrée par .
- ▶ Présentation par générateurs et relations :

$$\text{Mag} = \langle \text{arbre à 1 nœud et 2 feuilles} \mid \rangle.$$

L'opérade des compositions d'entiers

Soit $(\text{Comp}, \circ_i, \square)$ l'opérade définie pour tout $n \geq 1$ par

$\text{Comp}(n) := \{D : D \text{ diagramme ruban d'une composition de } n\}$,

et pour tous $n, m \geq 1$ et $i \in [n]$,

$$C \circ_i D := \begin{cases} C \leftarrow_i D & \text{si la } i^{\text{e}} \text{ case de } C \text{ est la plus haute de sa colonne,} \\ C \leftarrow_i D^t & \text{sinon.} \end{cases}$$

Par exemple,



- ▶ Dimensions : 1, 2, 4, 8, 16, 32, ...
- ▶ Comp est engendrée par  et .
- ▶ Présentation par générateurs et relations :

$$\text{Comp} = \langle \square_{\text{blue}}, \square_{\text{green}} \mid \square_{\text{blue}} \circ_1 \square_{\text{blue}} = \square_{\text{blue}} \circ_2 \square_{\text{blue}}, \square_{\text{green}} \circ_1 \square_{\text{blue}} = \square_{\text{blue}} \circ_2 \square_{\text{green}}, \\ \square_{\text{green}} \circ_1 \square_{\text{green}} = \square_{\text{green}} \circ_2 \square_{\text{blue}}, \square_{\text{blue}} \circ_1 \square_{\text{green}} = \square_{\text{green}} \circ_2 \square_{\text{green}} \rangle.$$

Les configurations non croisées bicolorées (1/3)

Une **configuration non croisée bicolorée** (CNCB) est un polygone régulier muni d'arêtes bleues et d'arêtes rouges qui vérifient les deux conditions :

1. aucune arête ne croise une autre ;
2. les arêtes rouges ne sont pas sur les côtés du polygone.

Par exemple,



est une CNCB de taille 9 (nombre de côtés du polygone moins un).

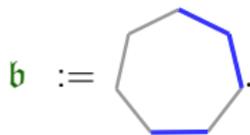
Les configurations non croisées bicolorées (2/3)

La **base** d'une CNCB est son côté le plus bas.

Une CNCB est **basée** si sa base est bleue.

Les autres côtés d'une CNCB sont numérotés $1, 2, \dots, n$ de gauche à droite à partir de la base.

Une **bulle** est une CNCB de taille supérieure à 2 sans diagonale. Par exemple,



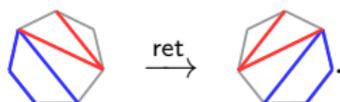
Le **bord** $b(\mathfrak{b})$ d'une bulle \mathfrak{b} de taille n est le mot $u_1 \dots u_n$ défini par

$$u_i := \begin{cases} 1 & \text{si le } i^{\text{e}} \text{ côté de } \mathfrak{b} \text{ est bleu,} \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

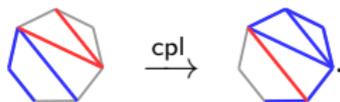
Par exemple, pour la bulle ci-dessus, $b(\mathfrak{b}) = 000110$.

Les configurations non croisées bicolorées (3/3)

Soit **ret** l'application qui envoie une CNCB sur sa retournée selon l'axe de symétrie vertical. Par exemple,

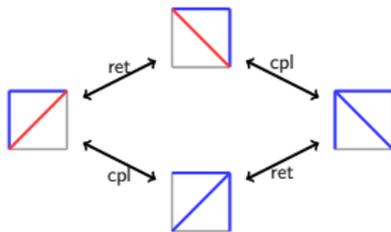


Soit **cpl** l'application qui envoie une CNCB sur sa complémentaire obtenue en échangeant les diagonales bleues et rouges et en échangeant les côtés bleus et les côtés vides. Par exemple,



Lemme

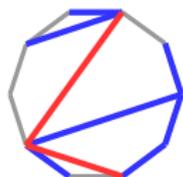
*Les applications **ret** et **cpl** sont des involutions qui commutent entre elles.*



Motivations (1/2)

Généralisation des configurations non croisées et des arbres non croisés (dénombrement [Noy, 1998], structure d'opéade [Chapoton, 2007]).

Liens avec la théorie des moules. On peut associer une fraction rationnelle à toute CNCB. Par exemple,


$$\longrightarrow \frac{(x_2 + \cdots + x_5)(x_2 + \cdots + x_9)}{x_1(x_2 + \cdots + x_7)(x_4 + x_5)x_5x_7x_8x_9}.$$

Généralisation des fractions rationnelles de ce type (pas de numérateur dans les travaux préexistants).

Motivations (2/2)

Nombre de CNCB par taille :

1, 8, 80, 992, 13760, 204416, ...

Question

Comment dénombrer les CNCB ?

Question

Peut-on représenter des objets combinatoires connus avec des CNCB munis de contraintes ?

Un angle d'attaque : une **structure d'opérate** sur les CNCB.

L'opérade des CNCB

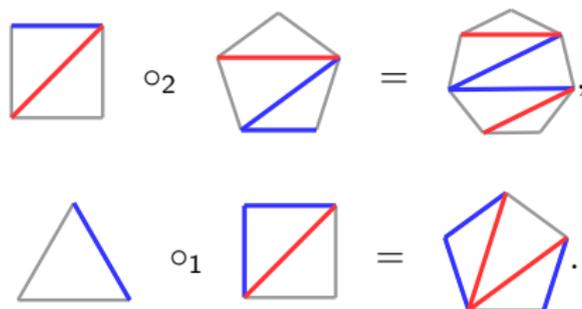
Soit $(\mathcal{C}, \circ_i, _)$ l'opérade définie pour tout $n \geq 1$ par

$$\mathcal{C}(n) := \{c : c \text{ est une CNCB de taille } n\},$$

et pour tous $n, m \geq 1$ et $i \in [n]$, $c \circ_i d$ est la CNCB obtenue en collant la base de d sur le i^{e} côté de c et en modifiant ce dernier selon les règles



Par exemple,



Propriétés (1/3)

Proposition

L'opérade \mathcal{C} est engendrée par les huit CNCB

$$\triangle, \triangle, \triangle, \triangle, \triangle, \triangle, \triangle, \triangle$$

de taille deux.

Démonstration.

On procède par récurrence sur l'arité n de la CNCB c que l'on souhaite engendrer.

Si c est une bulle, soit c' la CNCB d'arité $n - 1$ obtenue en supprimant son dernier côté. Par h.r., c' est engendrée par les huit générateurs et on a $c = c' \circ_{n-1} g$ pour un certain des huit générateurs g .

Si c n'est pas une bulle, on peut la scinder selon l'une de ses diagonales en deux parties (d, e) strictement plus petites. Par h.r., d et e sont engendrées par les huit générateurs et c'est donc aussi le cas pour c . \square

Propriétés (2/3)

Un **anti-automorphisme d'opéades** est une bijection

$$\phi : \mathcal{P} \rightarrow \mathcal{P},$$

qui respecte les arités et telle que pour tous $n \geq 1$, $x \in \mathcal{P}(n)$ et $y \in \mathcal{P}$,

$$\phi(x \circ_i y) = \phi(x) \circ_{n-i+1} \phi(y).$$

L'opéade \mathcal{C} admet de nombreuses symétries :

Proposition

L'application $\text{cpl} : \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ est un automorphisme d'opéades.

L'application $\text{ret} : \mathcal{C} \rightarrow \mathcal{C}$ est un anti-automorphisme d'opéades.

Question

Y a-t-il d'autres (anti-)automorphismes dans \mathcal{C} ?

Propriétés (3/3)

L'opérade \mathcal{C} admet les 16 relations de degré 2 suivantes :

$$\begin{array}{ll} \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, \\ \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, \\ \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, \\ \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, \\ \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, \\ \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, \\ \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, \\ \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle, & \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_1 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle = \triangle \circ_2 \triangle. \end{array}$$

Mais aussi des relations de degré 3 comme (entre autres) :

$$(\triangle \circ_1 \triangle) \circ_1 \triangle = (\triangle \circ_2 \triangle) \circ_2 \triangle, \quad (\triangle \circ_1 \triangle) \circ_1 \triangle = (\triangle \circ_2 \triangle) \circ_2 \triangle.$$

Et des relations de plus haut degré encore.

Question

L'opérade \mathcal{C} admet-elle une présentation finie ?

Décomposition en bulles (1/2)

Soit l'application

$$\circ : \mathcal{C}(n) \times \mathcal{C}(m_1) \times \cdots \times \mathcal{C}(m_n) \rightarrow \mathcal{C}(m_1 + \dots + m_n),$$

définie par

$$\mathbf{b} \circ [\mathbf{c}_1, \dots, \mathbf{c}_n] := (\dots ((\mathbf{b} \circ_n \mathbf{c}_n) \circ_{n-1} \mathbf{c}_{n-1}) \dots) \circ_1 \mathbf{c}_1.$$

Tout élément \mathbf{c} de \mathcal{C} de taille n se décompose de manière unique sous la forme

$$\mathbf{c} = \mathbf{b} \circ [\mathbf{c}_1, \dots, \mathbf{c}_n],$$

où \mathbf{b} est la bulle constituée du plus grand polygone adjacent à la base de \mathbf{c} .

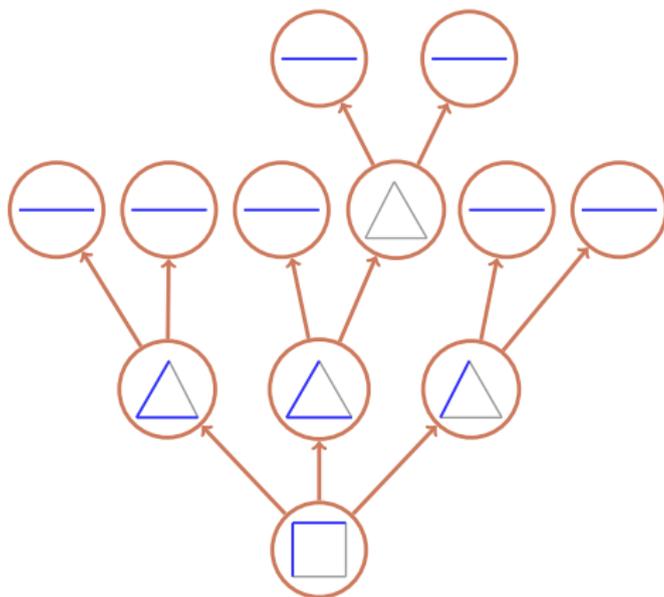
Par exemple,



Décomposition en bulles (2/2)

En itérant cette décomposition — et grâce à la structure d'opérade — toute CNCB est en bijection avec un arbre dont les sommets d'arité $n \geq 2$ sont étiquetés par des bulles d'arité n .

Par exemple, pour la CNCB , on obtient la décomposition en bulles



Dénombrement des CNCB (1/2)

On cherche à exprimer la série

$$F(t) := \sum_{n \geq 1} \#C(n) t^n = t + 8t + 80t^2 + 992t^3 + \dots$$

Posons

$$B^+(x, y) := \sum_{\mathfrak{b} \text{ bulle basée de } C} x^{|\mathfrak{b}(\mathfrak{b})|_1} y^{|\mathfrak{b}(\mathfrak{b})|_0},$$

et

$$B^-(x, y) := \sum_{\mathfrak{b} \text{ bulle non basée de } C} x^{|\mathfrak{b}(\mathfrak{b})|_1} y^{|\mathfrak{b}(\mathfrak{b})|_0}.$$

La décomposition en bulles implique

Proposition

La série $F(t)$ est solution du système

$$\begin{cases} F^+(t) = t + B^+(F^+(t), F^-(t)), \\ F^-(t) = t + B^-(F^+(t), F^-(t)), \\ F(t) = F^+(t) + F^-(t) - t. \end{cases}$$

Dénombrement des CNCB (2/2)

Lemme

Les séries $B^+(x, y)$ et $B^-(x, y)$ vérifient

$$B^+(x, y) = B^-(x, y) = \sum_{n \geq 2} (x + y)^n = \frac{(x + y)^2}{1 - x - y}.$$

Démonstration.

Il n'y a aucune contrainte sur les bulles de \mathcal{C} . □

Ceci implique, avec la proposition précédente,

Théorème

La série $F(t)$ vérifie

$$F(t) = \frac{1 - (1 - 20t + 4t^2)^{\frac{1}{2}} - 4t}{6}.$$

Sous-opérades (1/3)

On considère les sous-opérades de \mathcal{C} engendrées par des sous-ensembles de l'ensemble de ses huit générateurs.

Il y a *a priori* $256 = 2^8$ cas à explorer mais seuls 88 cas sont vraiment à considérer à cause des symétries induites par ret et cpl.

Voici les sous-opérades de \mathcal{C} dont les dimensions sont des suites connues :

| Générateurs | Objets | Suite | OEIS |
|--|-------------------------|---------------------|----------------|
| \emptyset | – | 1, 0, 0 | A000007 |
| \triangle | – | 1, 1, 1 | A000012 |
| \triangle | Arb. bin. | 1, 1, 2, 5, 14 | A000108 |
| \triangle, \triangle | Arb. de Schröder | 1, 2, 6, 22, 90 | A006318 |
| \triangle, \triangle | – | 1, 2, 7, 30, 143 | A006013 |
| \triangle, \triangle | Arb. bin. hybrides | 1, 2, 7, 31, 154 | A007863 |
| \triangle, \triangle | Cartes eulér. enrac. | 1, 2, 8, 40, 224 | A052701 |
| $\triangle, \triangle, \triangle$ | Forêts n. c. | 1, 3, 13, 68, 395 | A200757 |
| $\triangle, \triangle, \triangle$ | Plantes n. c. | 1, 3, 14, 80, 510 | A121873 |
| $\triangle, \triangle, \triangle$ | Chem. de Schröder part. | 1, 3, 15, 93, 645 | A103210 |
| $\triangle, \triangle, \triangle$ | Arcs élém. | 1, 3, 16, 105, 768 | A085614 |
| $\triangle, \triangle, \triangle, \triangle$ | Chem. de Schröder part. | 1, 4, 24, 176, 1440 | A156017 |

Sous-opérades (2/3)

La plupart des sous-opérades de \mathcal{C} possèdent des suites de dimensions non répertoriées (sur OEIS). Par exemple,

| Générateurs | Suite |
|-----------------------------------|------------------------------|
| \triangle, \triangle | 1, 2, 8, 40, 216, 1246, 7516 |
| $\triangle, \triangle, \triangle$ | 1, 3, 15, 90, 601, 4291 |
| $\triangle, \triangle, \triangle$ | 1, 3, 15, 92, 629, 4600 |
| $\triangle, \triangle, \triangle$ | 1, 3, 16, 104, 744, 5691 |

Moyen uniforme pour les étudier : la décomposition en bulles fonctionne pour les sous-opérades de \mathcal{C} .

Ainsi, pour calculer la série des dimensions d'une sous-opérade \mathcal{P} de \mathcal{C} , il suffit d'avoir une description des bulles de \mathcal{P} .

Sous-opérades (3/3)

Soit \mathcal{P} la sous-opérade de \mathcal{C} engendrée par \triangle et \triangleleft .

Lemme

L'ensemble des bulles basées de \mathcal{P} est l'ensemble des bulles dont tous les côtés sont vides, excepté la base.

L'ensemble des bulles non basées de \mathcal{P} est l'ensemble des bulles dont tous les côtés sont bleus, excepté la base.

On en déduit que les séries des bulles de \mathcal{P} vérifient

$$B^+(x, y) = \sum_{n \geq 2} y^n = \frac{y^2}{1-y} \quad \text{et} \quad B^-(x, y) = \sum_{n \geq 2} x^n = \frac{x^2}{1-x}.$$

La décomposition en bulles des CNCB de \mathcal{P} implique

Proposition

La série $F(t)$ des dimensions de \mathcal{P} vérifie

$$F(t) = \frac{1 - (1 - 6t + t^2)^{\frac{1}{2}} - t}{2}.$$

Travaux en cours

1. Obtenir les séries des dimensions des 88 sous-opérades de \mathcal{C} . Pour l'instant, ceci n'a été fait que pour les sous-opérades binaires et certaines ternaires.
2. Il semble que les séries des dimensions des sous-opérades de \mathcal{C} soient algébriques. Démonstration ?
3. Déterminer la présentation de \mathcal{C} et de ses sous-opérades.
4. Chercher des (anti)isomorphismes entre les sous-opérades de \mathcal{C} qui possèdent les mêmes dimensions. Par exemple, les sous-opérades engendrées par $\{\triangleleft, \triangleleft\}$ et par $\{\triangleleft, \triangleleft\}$ possèdent les mêmes dimensions. Sont-elles (anti)isomorphes ?
5. Que peut-on dire de la version vectorielle de \mathcal{C} et de ses sous-opérades vectorielles ?
6. Utilisation de la structure d'opérade sur les CNCB pour faire de la génération aléatoire de CNCB (ou des objets qu'elles peuvent représenter) ?